

Quelques questions autour de l'Economie Sociale et Solidaire

Question 1 La jeunesse est-elle l'avenir de l'ESS et réciproquement ?

Question 1 La jeunesse est-elle l'avenir de l'ESS et réciproquement ?

Lors du salon entreprendre, il a été beaucoup question d'économie sociale et solidaire. C'est un signe qui ne trompe pas que nous sommes vraiment en crise car depuis que l'économie des pays européens va de crise en crise ce qui, hormis les temps de guerre et la parenthèse heureuse des Trente glorieuses, est quand même notre lot depuis près de deux siècles, toute période de crise s'est toujours traduite par une résurgence des valeurs de solidarité. C'est d'ailleurs au fil de ces poussées de fièvre que l'Economie Sociale et Solidaire s'est peu à peu construite et diversifiée. Il n'est donc pas étonnant que les jeunes se sentent une attirance pour ce concept, attirance d'autant plus grande que le concept restera flou dans leurs esprits

<http://place-publique.fr/Les-eleves-des-grandes-ecoles>

Les élèves des grandes écoles rêvent d'économie sociale et solidaire De tout temps, la jeunesse a été plus généreuse que la génération précédente, autant par exaltation de l'âme que par méconnaissance des vicissitudes de la vie. Pourtant, pour avoir déjà vécu deux poussées fortes de prurit ESS, je dois admettre que c'est la première fois que je vois une attirance spontanée aussi forte. Les choses serait-elle en train de changer ? Je demande à voir. Il faut cependant bien reconnaître que cela va de pair avec un rapport au travail et

à l'emploi qui lui aussi a changé. A force de leur seriner qu'elles et ils allaient devoir changer 10 fois de boîte et 20 fois de métiers dans leur vie, les jeunes autant par nécessité que par opportunisme développent une relation à l'entreprise sous toutes ses formes qui rompt radicalement avec la vision, ne serait-ce que de la génération précédente, celle qui s'est éveillée à l'économie avec l'Internet balbutiant des années 90. Aussi pensent-ils peut-être qu'une entreprise sans patron et au service de la collectivité acceptera plus facilement leur nomadisme professionnel, alternant les périodes d'activité productives, parfois très intenses, et les temps plus hédonistes du « prendre soin » de soi et des autres. Si cela était, sans nul doute, ces jeunes peuvent être l'avenir de l'ESS mais il faudra, avec eux, bâtir un nouveau modèle d'organisation et de gouvernance d'entreprise dans lequel la relation monétaire et les rapports de pouvoir seront radicalement différents de ce que nous connaissons, y compris dans nos entreprises de l'ESS. Mais d'un autre côté, comme le titre si bien Les Echos, il ne s'agit que des élèves des grandes écoles et de leurs rêves, ce qui limite singulièrement l'impact d'une telle étude. En effet, ces grandes écoles forment d'abord et avant tout des cadres, ce qu'on appelle le management. Or les palinodies qui ont secoué quelques fleurons de l'économie sociale « de papa » viennent justement du fait que ce management, bardé de concepts, s'est imposé dans ces entreprises au plus grand mépris des règles de gouvernance qui en avait fait l'originalité et la force. Et comme ces jeunes esprits n'avouent avoir qu'une idée approximative de ce qu'est l'ESS, peut-être trouveront-ils que finalement ces principes démocratiques et les règles d'équilibre des pouvoirs sont une contrainte à leur légitime aspiration à diriger (puisqu'ils sont encore formés à cela).

Mais comme la jeunesse n'est pas une classe sociale, juste une tranche d'âge, il est vraisemblable que les deux cas de figures apparaîtront. Et c'est aux dirigeants actuels de l'économie sociale et solidaire de repérer celles et ceux qui

pourront contribuer à régénérer son modèle et éviter ceux qui à l'inverse continueront à le faire dégénérer.

Remarque subsidiaire : il n'est pas tout à fait anodin que cette étude soit publiée dans « Les Echos », organe de presse dont les prises de position, parfois très ultra-libérales et très anti-sociales, sont connues et ait été réalisée par un cabinet parmi les plus appréciés des milieux patronaux proches de ces thèses